Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **58 (1963)**

Heft 1-fr

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

mieux le public de la haute valeur de notre architecture rurale traditionnelle, laquelle est toujours plus menacée de disparaître, et, en troisième lieu, son intérêt touristique.

D'autre part, la tâche de notre Ligue consiste, dans le présent et dans l'avenir, à assurer la sauvegarde, là où ils ont été construits, d'ensembles ruraux et d'anciennes demeures paysannes caractéristiques, avec, le cas échéant, leur aménagement intérieur.

Si le musée de plein air ne peut être considéré comme appartenant au programme de la Ligue, il peut néanmoins apporter à ce programme un utile complément.

Mais l'attitude favorable que nous exprimons ici ne doit en aucun cas faire croire que nous approuverions la démolition d'anciennes maisons vénérables. Celle-ci n'est admissible que si la maison est transférée dans un entourage nouveau. Cette opération peut être exécutée avec plus ou moins de doigté et peut réussir plus ou moins bien. Cependant, en raison de la diversité extrême de notre pays et de la disparité des types architecturaux, l'opération sera très malaisée, et ne pourra guère donner pleine et entière satisfaction.

De pareils transferts ne peuvent être admis que dans le dessein de créer un musée de plein air. Pour toute autre fin ils seraient à condamner.

3. Le Heimatschutz et la construction moderne

Le Heimatschutz suisse communique qu'une délégation de ses membres a eu l'occasion récemment d'apprécier le projet du professeur Dunkel, de Zurich, pour la construction d'un centre touristique moderne à la Chaux, au pied du Moléson (commune de Gruyères), et de s'exprimer au sujet de l'architecture moderne. Le Heimatschutz estime qu'il ne doit en aucun cas combattre la bonne architecture moderne, mais au contraire la soutenir. Sous certaines conditions (par exemple utilisation de matériaux de la région), et s'il s'agit de bonne architecture, il est certainement possible de construire sur des bases nouvelles. Le problème essentiel est de trouver l'emplacement adéquat. Une condition importante – qui est réalisée à la Chaux – est que la construction moderne soit entreprise dans une région déterminée, selon un plan rationnel, et sans entrer en conflit avec une architecture traditionnelle bien conservée.

Le danger est que cette construction moderne fasse école dans des contrées où elle ne devrait pas être admise, et que, par exemple, on élève, au milieu de bâtiments de style ancien, des maisons à toit plat. On crée ainsi des précédents. Les communes doivent éviter cela en édictant des règlements d'urbanisme et en dressant des plans de zones. Elles doivent veiller à maintenir les zones à caractère traditionnel et à bien délimiter celles qui seront réservées aux constructions modernes. Au besoin, les cantons doivent venir en aide aux communes dans l'accomplissement de cette tâche.

Bibliographie

Valais de toujours.

Ed. du Griffon, Neuchâtel.

Renouveler l'iconographie et le portrait moral du Valais n'est pas chose facile. Pittoresque, évocateur, photogénique, ce canton unique ne l'est que trop. Peintres, photographes, guides, conteurs en ont à l'envi banalisé l'image. On ne pouvait donc s'attendre à découvrir beaucoup d'inédit en ouvrant le 106e album des *Trésors de mon pays.* On y rencontre, ce qui est précieux, ces aspects de la vie montagnarde auxquels on s'attache parce qu'on les sait menacés, ces traits de mœurs originaux, tout ce folklore dont on peut craindre que n'en subsistent demain que quelques formes domestiquées à des fins touristiques et publicitaires. C'est ainsi l'homme dans son milieu naturel qui domine cette collection de vues. Et la nature cultivée qui l'emporte sur la nature sauvage. Pas de pics « sourcilleux », pas de glaciers « sublimes », pas de Cervin, ni d'Aletsch. Le pays saisi plutôt à mi-hauteur, dans sa zone humanisée, de l'alpage rocailleux aux tours moyenâgeuses qui jalonnent le Rhône.

En optant pour le mazot contre la maison de ciment, pour les toits de dalles (qui ne se renouvellent guère) contre les toits de tôle (qui pullulent), pour le bisse (en voie de disparition) contre les conduites forcées (qui se multiplient), pour la faux contre la faucheuse mécanique, pour le combat de reines contre les télécabines, l'objectif triche un peu. Ce *Valais de toujours,* selon le titre de l'ouvrage, n'est-ce pas plutôt, hélas, le *Valais qui s'en va?*

On aura la note juste sur la situation présente de ce pays en période de transformation profonde, en pleine mue, dans le texte simple, clairvoyant, équitable de Maurice Métral. C'est un dialogue entre l'auteur re-

venu dans son village natal en train de se moderniser, donc de s'enlaidir, et un vieil oncle incrusté dans le passé. Les plaintes du vieillard, les exemples précis qu'il avance, les perplexités du neveu traduisent dans un langage concret les déchirements d'un peuple pris entre des coutumes immémoriales et quasi sacrées et des nécessités actuelles, prosaïques mais inéluctables.

P. Geneux

«MURI» nei Quaderni Ticinesi

«Quest l'è un paes grass, via la nev vegn föra i sass!» ricorda l'ing. Filippo Bianconi nell'interessante cenno sulla geologia del Ticino che completa la fatica di Giovanni Bianconi, autore del quaderno dedicato ai «Muri», quinto nella seria delle pubblicazioni della Società ticinese per la conservazione delle bellezze naturali e artistiche. Paese di sassi, il Ticino; dove tra rocce, picchi, muri, frane, rive, cave e greti è tutta una grassa messe di pietrame. Tant'è che la pietra è forse l'unica materia di esportazione... Basta il proverbio, dunque, a sottolineare l'importanza dell'argomento di questo quaderno. I muri, da noi, sono paesaggio, sono vita. E non soltanto quelli che definiscono le case, ma tutti, muri e muriccioli che serperggiano nei magri pascoli o fiancheggiano viottoli e grandi strade o reggono due *gerlate* di terra coltivata o proteggono le rive dalle imprevedibili furie dell'acqua.

E quanto possono essere diversi l'uno dall'altro! Il muro in pietra ha una fisionomia sua a seconda del colore e della forma della pietra, della tecnica di costruzione. Dice l'autore: «Ci sono muri belli e brutti, simpatici e antipatici, un po' come la gente. Muri tutti in ciottoli di fiume lisci e rotondi come una mela: di quelli in pietre spaccate con gli spigoli vivi e taglienti come rasoi...» e continua a ricercarne grazie e scompensi fino a suscitarne un'anima e un'insostituibile poesia: «piccoli tiepidi muri sui sagrati delle chiese di certi villaggi, ritrovo domenicale degli anziani per quattro chiacchiere in attesa del *bott* della *messa granda*. E' impossibile seguire l'autore su questa via. Giovanni Bianconi è artista – che ormai tutti amiano e apprezziamo – aperto proprio a questo nostro mondo intimo, quasi segreto. Le sue silografie, le sue poesie dialettali dicono da sole come l'artista abbia potuto condurre questa indagine. Piuttosto val la pena di sottolineare anche l'impegno di documentazione. Si parte nientemeno che dall'alto delle sacre mura di Gerico, dalle ciclopiche e pelasgiche mura miceniche, dai blocchi delle piramidi egiziane e così si arriva ai nostri muriccioli col necessario bagaglio di informazioni per valutare, apprezzare o condannare le infinite pietre che nel Ticino l'uomo ha pazientemente ordinato una sull'altra, per necessità e per gusto.

L'autore ha perfino raccolto i più noti proverbi, ma dove la sua scelta è stata particolarmente felice è nella ricchissima documentazione di fotografie (oltre la sessantina) che propongono al lettore un invitante viaggio da un muro all'altro del nostro paese attraverso le forme più disparate, false o autentiche, coerenti o assurde.

Fatica, quella di Bianconi, che non sarà inutile. Come l'ing. Franco Ender sottolinea nella prefazione, troppi muri vengono oggi costruiti male, sensa sensibilità, senza misura. Qui non mancano buoni e variatissimi modelli. Per i futuri costruttori di buona volontà basterà solo aprire gli occhi e tanti sbagli saranno evitati.

Pietro Salati

MURI di Giovanni Bianconi: Quinto dei «Quaderni ticinesi», con una *Presentazione* di Franco Ender e un *Cenno sulla geologia del Ticino* dell'Ing. geol. Filippo Bianconi, Locarno 1962.

Toutes les photos de ce fascicule sont de Willy Zeller, sauf cette de la p. 23 de Louise Witzig, et cettes des p. 20 en bas, 24, 25 en haut de E. Schwabe, Berne.